

COLLECTION LA POÉSIE À L'ÉCOLE
Le Club des poètes, animé par Sylvain Basque

Les poètes de
L'ARC-EN-CIEL

décembre 1994

Les Éditions Bélat

École l'Arc-en-ciel
Commission scolaire des Manoirs

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 1994.

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Canada, 1994.

ISBN 2-921666-03-0

© 1994, *Les Éditions Bélat* et Sylvain Basque.

Mais peut-on imaginer qu'un jour prochain arrivera, sous les sombres couches, un affinement de la lumière? Peut-on concevoir, sous le poids, l'apparition d'une sorte de soif, le désir d'une fontaine? Et cette fontaine, n'ira-t-on pas jusqu'à se priver du nécessaire pour s'en approcher, ne serait-ce que pour voir l'eau franche qui en jaillira?

Pierre Morency

Les paroles qui marchent dans la nuit

Préface

Le Club des poètes de l'Arc-en-ciel est né en septembre 1991. Certains de mes collègues animaient des activités pour les enfants pendant l'heure du dîner: sports, philatélie, échecs. La niche de la littérature était inoccupée et je me demandais s'il se trouverait chez-nous des enfants ressentant un attrait pour ce genre d'activité.

Notre directrice d'alors, Christiane Lachaîne, se plaisait à nous dire: «N'hésitez pas à vivre vos passions avec vos élèves!» Cette petite phrase a dû faire son chemin d'autant plus que j'avais vu et revu, dans le même temps, ce beau film: **La Société des poètes disparus**. L'activité du Club a commencé bien modestement avec quelques élèves de 5e et 6e années dont certains publient des oeuvres à l'intérieur de ce recueil.

Le groupe se compose maintenant de douze enfants du 2e cycle dont le nombre se répartit à peu près également entre les 4e, 5e et 6e degrés.

Le recrutement se fait en septembre et, depuis l'an passé, auprès des élèves de 4e année seulement. Nous assurons ainsi la relève. Ce sont les poètes de 6e année qui visitent les classes de 4e et y jouent le rôle de publicitaires. Avec tout leur enthousiasme, ils exposent aux plus jeunes les motifs de leur propre appartenance au Club et les invitent à le rejoindre. Ils en expliquent aussi le fonctionnement dans ses aspects pratiques. Des informations écrites, concernant l'activité du Club, sont remises aux titulaires de ces classes.

Nous demandons aux enfants intéressés de nous écrire durant la semaine qui suit la visite. Leur lettre doit porter principalement sur les raisons personnelles qui les amènent à demander l'adhésion. Par la suite, les poètes de 5e et de 6e examinent avec moi les demandes. Nous avons établi des critères de sélection tels que la pertinence ou l'originalité des motifs invoqués, la qualité de l'écriture, la présentation générale du texte, etc. Le choix des nouveaux membres est ensuite fait en collégialité. Le niveau des résultats scolaires des candidats ne fait absolument pas partie des critères de sélection.

Au début de chaque nouvelle année, quand les recrues arrivent à leur première réunion, nous leur expliquons bien que le Club des poètes de l'Arc-en-ciel ne donne pas de cours de français, de grammaire ou d'orthographe d'usage. Nous sommes là, ensemble, pour le plaisir. Le simple plaisir de lire et d'écrire de la poésie comme d'autres trouvent leur joie dans une partie de basket ou d'échecs ou encore en jouant au Nintendo. Nous, nous jouons avec la puissance d'évocation des mots.

À chaque réunion hebdomadaire, j'apporte des oeuvres de poètes. Je choisis des oeuvres qui me plaisent, à travers le temps et l'espace, de Villon à Beausoleil. Souvent, l'école ne fait pas confiance à l'imaginaire des jeunes lorsqu'elle aborde la poésie. Pourtant, il ne faut pas avoir peur de présenter de grandes oeuvres aux enfants car ils les ressentent vivement.

En certaines occasions, je regroupe des oeuvres autour d'un thème. En voici des exemples:

- Halloween
- **Le puits hanté** de Nelligan
 - **Cage d'oiseau** de St-Denys Garneau
 - **Le revenant** de Baudelaire

- Poésie
- **Les poètes**, chanson de Léo Ferré
 - **Dans la nuit des mots**, chanson de Gilles Vigneault
 - **Pratique de la poésie** de Gérald Leblanc
- Noël
- **Rondel du petit Noël** de Robert Choquette
 - **Le matin des étrennes** de Rimbaud
 - **Diapositives de décembre** de Félix-Antoine Savard

Parfois, j'arrive avec des poèmes qui parlent des saisons (**Le temps a laissé son manteau** de Charles d'Orléans), des éléments de la nature (**Chaleur** d'Anna de Noailles), des sentiments humains (**Barbara** de Jacques Prévert). Nous lisons ces textes à haute voix, nous en goûtons la musique. Nous partageons les images qu'ils font naître en chacun de nous et l'oeuvre s'enrichit.

D'autres fois, nous jouons à des jeux poétiques comme on en trouve dans les manuels. Nous associons les mots et les images en essayant de ne rien raisonner.

Puis, les enfants écrivent. Ils écrivent à l'intérieur du thème, hors du thème, ou bien ils n'écrivent pas

du tout. Ils sont tout à fait libres, comme doivent l'être les poètes. Je leur répète d'être attentifs à ce qui monte en eux, de tout accueillir, de ne rien censurer, de laisser couler le flot au bout du crayon. Surtout, de ne rien forcer! Je leur rappelle Tagore: «Il n'est pas en ton pouvoir de faire éclore le bouton.» Être disponible et docile, c'est la mystique du poète.

Quand les textes sont écrits, chaque enfant m'apporte le sien et nous le lisons à deux. Alors, c'est souvent , souvent, l'émerveillement! Puis, lorsque le coeur a livré son message, la tête prend le relais, avec respect, pour améliorer la forme du poème, si nécessaire. C'est le travail sur la syntaxe, sur le style. On sort le petit Robert, les dictionnaires de synonymes, les dictionnaires analogiques... et les jeunes semblent prendre plaisir à les consulter!

Finalement, je corrige moi-même, sans rien dire, les fautes d'orthographe. Une fois mis au propre, tous les poèmes produits sont photocopiés et distribués aux membres le lendemain.

Les enfants produisent, en moyenne, un poème par semaine. Quelques-uns n'attendent pas les réunions

du Club pour écouter leur muse: ils en écrivent n'importe où!

Durant ses premières années, le Club des poètes de l'Arc-en-ciel a fait son chemin sans bruit. Les premiers adultes à réagir furent des parents qui sont passés progressivement de la stupéfaction à l'émerveillement en lisant les poèmes que leurs enfants avaient écrits! Simultanément, les enseignants se sont émus de découvrir chez leurs élèves des paysages cachés sous le train-train quotidien, des sensibilités insoupçonnées chez certains enfants qui étaient plus ou moins à l'aise dans l'apprentissage des contenus de programme.

L'intérêt des élèves de l'école va aussi grandissant à l'égard de notre activité: en septembre, sept ou huit jeunes de 5e et 6e années, sachant pourtant que nous ne recrutons qu'en 4e, sont venus me voir, au cas où «il resterait une place libre». D'autre part, le nombre de demandes d'adhésion, cette année, nous a tous ébahis: dix-sept sur les quatre-vingt-dix élèves de 4e année!

Jeannine Forest, la directrice de notre école, vient souvent rendre visite au Club et manifeste aux enfants la joie qu'elle éprouve à lire leurs oeuvres. De son côté, Louison Dubé, le directeur-adjoint, ne

manque pas l'occasion, durant la Semaine du français, d'inviter les jeunes poètes à lire leurs oeuvres au cours d'une émission «radio» à l'interphone de l'école. C'est aussi lui qui prend le temps de préparer les enfants à cet événement.

En terminant, je pense à Soljenitsyne qui a tant répété que la beauté sauvera le monde. Il faut savoir que, déjà, la Beauté est vivante dans le coeur de chaque enfant qui naît. Puis, la plupart du temps, elle s'endort plus ou moins profondément, refoulée sous les faux ors des bonheurs illusoire. Notre vocation d'éducateurs, c'est de travailler, humblement, à la garder éveillée.

Sylvain Basque

animateur du Club des poètes
et enseignant de 5e année
à l'école l'Arc-en-ciel

Entrée

Entrez dans une image.

Regardez cette image.

Vous pensez qu'elle

n'a pas de sens ?...

Regardez-la encore une fois.

Entrez dans la poésie!

Julie Renaud, 9 ans

Maman

Une journée sans ta voix,
c'est comme une journée sans joie.
Une journée sans la vue de tes lèvres
brillantes,
c'est comme une journée sans sourire.
La seconde où tu es triste,
c'est la pire de ma vie.
Une journée sans toi,
j'aimerais ne jamais en repasser.

Julie Renaud, 9 ans

Chagrin

Moment de vérité,
Moment triste,
Moment de pluie,
de neige
et de non-joie.
La vie triste
habite
quelque part
dans ton coeur
et tu la retrouves
en pleurant doucement ...

Marie-Claude Blouin, 10 ans

Égoïsme

Tu ne penses qu'à toi

Tu veux tout pour toi seul

Tu laisses à peine un coeur

pour qu'on t'aime

Marie-Claude Blouin, 11 ans

L'espoir

L'espoir est une force
que l'on ne peut abattre.
Même toi, moi et d'autres.
Personne n'est capable de détruire
l'espoir.
On peut essayer
mais il ne faut pas s'attendre
à tuer le plus grand des miracles.
Je suis l'ange gardien de l'espoir.
J'ai de l'espoir
pour vaincre
le plus grand des problèmes.

Marie-Claude Blouin, 10 ans

La tortue

Je t'aime, je t'aime belle tortue à moi,
Avec ton long cou tout mou!

Je t'aime, je t'aime belle tortue à moi,
Avec tes courtes pattes qui montent
sur les roches!

Je t'aime, je t'aime belle tortue à moi,
Avec ta carapace qui prend toute la place!

Lisandre Boulanger, 9 ans

Joie!

Quand j'entends le mot «Maman»,
Mon corps se remplit de joie,
Mes pieds veulent danser avec elle,
Mes oreilles s'ouvrent à sa belle voix,
Et ma bouche crie pour lui dire:
«Je t'aime, maman!»

Lisandre Boulanger, 9 ans

Douceur

feuilles douces

papier doux

sacs de douceurs

comme doux poèmes

doux comme poètes

Dave Bourdages, 9 ans

Chaleur

Chaud, c'est jaune

Chaud, c'est fort

Chaud, c'est amusant

Chaud, c'est feu

Chaud, c'est soleil

Chaud, c'est la joie

Chaud, c'est

quelque chose de créateur!

Dave Bourdages, 9 ans

Fuite

Flocons qui tombent
tout doucement
et qu'on prend dans nos mains,
et qu'on voudrait garder
jusqu'au lendemain
mais qui fondent
en deux secondes,
et qui sont si jolis.

Isabelle Caron, 11 ans

Oiseaux

Les oiseaux gazouillent
et se barbouillent
de brouillard,
puis s'effacent lentement,
avec le temps
et la pluie
qui tombe de plus en plus fort ...

Isabelle Caron, 11 ans

Le poème

Un poème,
c'est une chute,
une chute qui sort des rochers
sans savoir comment.
L'eau de la chute n'est jamais la même,
mais le ruisseau est toujours pareil.
L'eau du ruisseau
est eau de source.
Quand on baigne dans cette eau,
les sentiments s'envolent
comme des voiliers sur les flots.

Cindy Charbonneau, 10 ans

Ombre dans ma chambre

Porte, ne t'ouvre pas,
tu me fais peur!
Mais qui es-tu
toi,
ombre noire aux cheveux bruns ?
Ne t'approche pas de mon lit,
ou j'allumerai la lumière!
Le plancher craque,
les fenêtres claquent et les murs vibrent.
Ne t'approche plus, ombre maléfique!
Disparais dans la caverne des morts!
J'allume la lampe qui casse les esprits!
L'ombre disparaît en fumée ...

Cindy Charbonneau, 10 ans

L'eau

L'eau pure
me détend,
me rend si calme
qu'on ne m'entend plus.
Cette eau est si douce
et si pure
que moi-même
je deviens silence.

Vicky Déry, 10 ans

Le bijou

Ce bijou ne vit ni ne meurt.

On ne peut le porter ni le regarder.

Ce bijou,

on le trouve

et le cache dans l'obscurité

et ni l'homme ni la femme

ne le retrouveront

et le vent seul

pourra le caresser.

Vicky Déry, 10 ans

Dieu

Dieu est un nuage qui parle.
Il est tout blanc et imaginaire
comme un poème qui vient de naître.
Un poème est dans l'air,
comme Dieu dans les nuages.

Marie-Pier Faucher, 9 ans

Je vois la vie
juste devant moi.
C'est un gros coeur
qui entoure la terre
et qui aime tout le monde,
comme moi j'aime
tous mes amis!

Marie-Pier Faucher, 9 ans

Celle qui me fait sourire

Elle était là.

Elle me parlait.

Ah! Ses yeux verts comme la pelouse,

Ses cheveux à la couleur de l'or,

Ses lèvres rouges comme les fraises!

Elle me disait:

«Oui, je t'aime, tu es ma fille!»

Nous avons souri toutes les deux

Et nous sommes parties

Dans un paradis merveilleux,

Un paradis fleuri,

Un paradis ensoleillé!

Valérie Fortin, 10 ans

Cette nuit-là

Je me rappelle cette nuit-là:
cette lune dorée,
ces étoiles bleu argenté
et cette petite lueur en moi
qui me donnait l'impression
d'être venue du ciel ...

Valérie Fortin, 10 ans

La nuit

Je suis dans mon lit,
je vois tout à coup,
dans mon cou,
un chat gris!

Anik Guilbault, 9 ans

Plumes

L'oiseau vole
vole dans son plumage.
Ce plumage multicolore
se glisse en moi,
comme une fleur au printemps,
une rose dans un bouquet ...
C'est toi et moi
quand nous sommes ensemble!

Anik Guilbault, 9 ans

Dépossédée

Ah!

j' ai perdu

mon efface!

Jamais plus

je ne pourrai

effacer

la peine,

la peur,

le mal

ou

le désespoir

de mon coeur...

Mélanie Lacombe, 9 ans

Tristesse

Un oiseau
m'entre dans l'esprit.
Il me supplie
et son plumage
me fait l'image
d'un oiseau triste.
Ses ailes
battent tristement.

Mélanie Lacombe, 9 ans

Épidémie de couleurs

Le blanc,

blanc comme de la neige ...

Le noir,

noir comme une grosse colère ...

Le bleu,

bleu qui m'amène à la mer ...

L'orange,

orange qui rappelle un beau gros soleil!

Élise Leblanc, 9 ans

La licorne

La licorne
prête à partager sa douceur,
son amour,
sa tendresse,
son amitié.

La licorne
est un animal
puissant
et fragile.

Élise Leblanc, 9 ans

Bou!

Bou!

Novembre est là!

Bou!

Les fantômes aussi!

Bou!

La peur me gagne.

Bou!

Que c'est sinistre!

Marie-Ève Legault, 11 ans

Inconscience

Sans savoir où je vais,

j'y vais,

car

j'y suis conduite,

attirée par une force

mystérieuse,

inexplicable ...

Marie-Ève Legault, 11 ans

Ah! tout est si vaste
Au-dessus de tout
Que je meurs d'envie
De voir tout mystère.
Le mystère est loin,
Je ne sais pas trop
Voir ce qui est beau...

Marie-France Lemay, 10 ans

Dévastation

Instant de misère,
le feu
et la peine
se débattent en moi
comme un ravage noir.
Sans même
pouvoir le dire,
les souvenirs s'abîment.
Tout s'écroule
comme un édifice
mais, cette fois, dans mon coeur ...

Marie-France Lemay, 11 ans

Obsession

Présence des mots,
présence si vaste
qui m'envahit
comme une forêt enchantée.
Arrêtez-vous, mots!
Arrêtez-vous
pour chanter
et danser l'inspiration
en moi!

Marie-France Lemay, 11 ans

Demain

Une journée de plus,
peut-être un «chum»,
un enfant,
un chien, une perruche.

Peut-être la misère,
la peur, le suicide,
ou la mort.

Peut-être, je ne sais pas,
la vieillesse,
la solitude.

Sandra Magny, 11 ans

Ombre

Je me meurs dans l'ombre.
Cette ombre, mon ombre,
qui s'allonge sur le sol.
Cette rue est si longue
que je me perds
dans l'ombre,
seule,
debout au milieu de cette galaxie.
Elle m'emporte loin,
seule
dans l'ombre qui ressemble à la mer ...

Sandra Magny, 11 ans

Eau

Eau douce, eau froide,
si plaisante à laisser couler
dans ma bouche,
nettoie mon corps tout doucement.
Nettoie mes os brillants, brillants!
Quand tu as fini ton travail
tu sors et recommences ...

Caroline Noël, 9 ans

Vide

Je ne peux les dire.

Je ne peux les écrire.

Ils sont pris dans mon coeur,
bloqués,

ces mots qui ne peuvent
se dire ni s'écrire.

À cause de la force
qui les tient,

ils ne peuvent atteindre ma voix.

Caroline Noël, 9 ans

Gourmandise

J'ai soif
de chocolats crémeux
qui fondent dans ma bouche!

J'ai soif
de sucres d'orge
et de lapins chocolatés
qui désirent être mangés!

J'ai soif
de crèmes d'érable
lentement coulées.

J'ai soif
de bonbons multicolores.

J'ai soif ...

Véronique Noël, 11 ans

Mort

Mort si calme.

Tout le monde a peur de mourir

Mais la mort n'est pas sinistre.

Elle est si calme

Qu'elle enlève la conscience

Qui ne frissonne plus.

Elle n'a pas de désir.

Elle n'est pas malheureuse

Car elle est un trou béant.

Véronique Noël, 11 ans

Contradiction

La joie,
elle nous emporte,
elle nous transporte
dans un autre monde.
Elle est dure à saisir,
dure à contenir
et dure à garder.
Quand la tristesse
nous emporte
elle nous garde.
Elle est comme fléau,
comme taureau cornu
elle fonce,
elle creuse
et déchire ...

Évelyne Pelletier, 11 ans

Fin

Comme l'oiseau dans les champs,
comme l'image dans le miroir,
comme la pluie sur moi,
comme le coeur dans ta poitrine,
comme l'histoire qui se termine ...

Évelyne Pelletier, 10 ans

La poésie

La poésie,
c'est comme les bonbons.
Il faut bien y goûter
et bien la savourer!

La poésie,
c'est comme une surprise.
Ça vient tout d'un coup,
et alors, quel délice!

La poésie,
c'est comme les fleurs:
sans un mot, elle fleurit,
et toujours reste gravée dans nos coeurs.

La poésie,
c'est comme l'amour,
c'est un grand puits
rempli pour toujours.

Évelyne Pelletier, 11 ans

Manque

Qu'est-ce qui te manque ?

Tu manques d'idées,

tu manques ... tu manques ...

tu manques de quoi ?

Moi, je manque de toi ...

Je te manque,

dis-le moi!

Annie Thomas, 10 ans

Novembre

Novembre, ça chatouille notre ventre.

Ça nous fait trembler de peur.

On pense au cercueil des morts!

Ça met notre corps en situation de mort

et on ne dort pas la nuit ...

Annie Thomas, 10 ans

Pluie

pluie de feu
pluie de rage
pluie de pleurs
pluie de joie
pluie de rire
et pluie d'amour

pluie de feu
pour tes yeux

pluie de rage
pour l'orage

pluie de pleurs
sur les fleurs
pluie de joie
pour le roi

pluie de rire
pour l'empire

pluie d'amour
pour le jour

puis
je t'envoie toutes ces pluies
pour toi qui t'ennuies de moi

Valérie Tremblay, 10 ans

Sols enneigés

Ô parfums de l'hiver,
laissez-nous voir vos terres veloutées
de neige pure et blanche!

Montrez-nous vos fenêtres givrées
par le froid!

Laissez-nous rencontrer
vos vents ensorcelés
de magie blanche!

Ô hiver pur,
montre ta douceur
aux gens aveuglés par ta beauté!

Valérie Tremblay, 10 ans

Masque

Masque, petit masque,

masque ma peur,

masque ma peine!

Masque, petit masque,

masque, veux-tu ?

Masque, masque mon visage.

Caroline Malo, 11 ans

La poète dans le bain

J'étais dans le bain,
un poème m'est né
derrière la tête
et s'est sauvé dans la cuisine!
Je suis sortie du bain.
Je suis tombée!
Je me suis relevée!
J'ai couru, toute nue,
Pendant une heure!
Je n'ai pas pu l'attraper,
mais peut-être qu'une autre journée ...

Caroline Malo, 11 ans

L'écureuil

L'animal doux
Qui sort de l'ordinaire,
Mignon comme tout,
Cache dans ses joues
De très beaux joujoux!

François Laporte, 9 ans

Le livre

Le livre est une histoire infinie

Comme une montgolfière qui monte, qui monte

...

Le livre est un chemin en or.

Le livre peut être gigantesque ou minuscule

Comme une montagne géante,

Comme une petite fourmi.

Lire un livre, c'est amusant

Comme jouer avec un ami!

François Laporte, 9 ans

